

Moins de lits à l'EPSM...

L'EPSM a perdu 125 lits d'hospitalisation entre 2013 et 2026, soit un 1/3 de son capacitaire, et la saignée continue. La direction a annoncé début octobre que 10 lits seraient supprimés sur 2 services d'admission, avec une baisse d'effectif de fonctionnement de 5 à 4 et une grande incertitude sur l'avenir des aides soignantes écartées de ces services. Alors que 20 patients actuellement au DATU du CHU sont en attente qu'un lit se libère à l'EPSM, cette annonce de suppression ne va pas aider à désengorger les urgences !

... et le personnel vent debout !

La direction de l'EPSM a beau se vanter d'avoir obtenu la certification avec mention cette année, les soignants ne sont pas dupes et ne peuvent que constater une dégradation des conditions de prise en charge. Preuve en est l'annonce de la suppression de 10 lits, et un manque toujours non comblé de 50% de temps psychiatre. Les soignants des services concernés ont donc décidé de se mettre en grève ce jeudi 15/10 pour dire "Non !" à cette nouvelle attaque. Ils devront être suivis par les autres services, et au-delà par tous les hôpitaux qui connaissent la dramatique dégradation de leurs conditions de travail. Les jeunes montrent la voie, à nous de les rejoindre : c'est tous ensemble que nous pourrons gagner !

8h-18h, ni au lycée, ni à l'hosto !

Une des revendications qui revient souvent sur les pancartes des lycéens, c'est la fin du 8h-18h. Et pour cause, 10h au lycée, c'est beaucoup trop, on se doute bien que personne n'est attentif sur la dernière heure. Et c'est pareil à l'hôpital, nos journées aussi sont trop longues, alors qu'il y aurait de quoi partager le travail en embauchant plus, sans réduire le salaire. On arriverait alors à profiter un peu plus de nos enfants.

Ceux qui creusent et ceux qui comblent

Contrairement au refrain entonné frénétiquement ces dernières années, les caisses auxquelles souscrivent les salariés ne sont pas fatalement déficitaires. L'assurance chômage affiche ainsi un excédent budgétaire de 2,1 milliards d'euros. Cette somme sera prélevée par le gouvernement afin de combler un déficit qu'il a lui-même creusé au profit des actionnaires du CAC 40 : 211 milliards d'aide aux entreprises sont attribués chaque année, sans contreparties, selon une commission sénatoriale. Simultanément, le

montant et la durée des indemnisations chômage diminuent d'année en année : un comble !

Octobre rouge

Les entreprises petites ou grandes se précipitent pour se donner des couleurs éthiques, roses et responsables en ce mois d'octobre. Pourtant, parmi elles, combien protègent-elles leurs personnels des émanations toxiques émises et de l'exposition pendant les heures de travail aux PFAS, bisphénols, particules fines, radium, médicaments de chimiothérapie, oxyde d'éthylènes, et autres ? Combien prennent-elles en compte les incidences du travail de nuit sur la santé ? La France a le triste privilège d'être le second au monde pour le nombre de femmes atteintes d'un cancer du sein, alors qu'attendons-nous pour un octobre rouge ?

Humour noir

Le harcèlement au travail constitue la première cause de souffrance pour les membres du personnel soignant, selon un bilan de l'Observatoire de la souffrance au travail. C'est certainement pour cette raison qu'un professeur connu, entres autres pour avoir tenu un colloque sur la démocratie et la santé, mais également pour avoir été accusé de harcèlement moral par une dizaine de médecins deux ans auparavant, s'est vu attribué l'animation d'une conférence ayant pour titre « Quand le management devient un acte de prévention ». Peut-être aurait-il fallu avertir la direction de l'APHP, à moins que cela ne soit une forme d'humour noir ?

Les affres de la gestion managériale

Le médecin du travail affecté au CHU de Nice a déposé plainte pour mise en danger délibérée pouvant conduire à des pathologies, ou des suicides. En effet, lors d'un déménagement, des patients ont dû être radiographiés à l'extérieur du bâtiment où ils sont accueillis, dans lequel un volume d'air spécifique devait être renouvelé chaque heure. Or, les locaux dans lesquels le service a déménagé ne sont pas adaptés. Le résultat ne s'est pas fait attendre et une infirmière a été en contact avec un bacille tuberculeux. Pendant cette période, la direction avait mis en place une nouvelle organisation du travail qui devait aboutir à la suppression d'un millier de postes. Quant à l'enquête, elle est toujours au stade préliminaire, un peu comme l'infection latente dont est victime l'infirmière !

Une info à faire passer ? Ce bulletin peut te servir à partager ces informations aux collègues du CHU.

Envoie-nous un mail ou un mp sur insta : ✉ npacaen@npa-revolutionnaires.org

📱 [npa_revo_caen](https://www.instagram.com/npa_revo_caen)